

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 74 (1994)
Heft: 1

Rubrik: L'Agefi

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

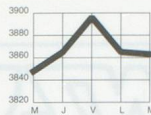
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

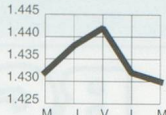
WALL STREET

La hausse des taux était largement anticipée: le DJ marque une pause est perd 2,30 à 3862,55 (22/03/94)



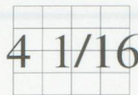
DOLLAR

En repli: 1,4301 franc, 16884 mark et 105,98 yen. L'ECU cote 1,1425 à New York (22/3/94)



EURO-FRANC SUISSE

L'offre pour le taux à trois mois est à 4 1/16% et la demande à 4 3/16% (22/3/94)



BOURSE SUISSE

Dans le sillage des places européennes: le SPI gagne 13,11 à 1822,45 points (22/3/94)



L'AGEFI

Le numéro Fr. 3,30
Par an Fr. 750.-

L'AGEFI LE QUOTIDIEN SUISSE DES AFFAIRES ET DE LA FINANCE

La mariée est trop belle

Alain Fabarez

La tendance à la reprise de l'économie s'accélère

La production industrielle bondit de 4% au IV^e trimestre

Pour la première fois depuis deux ans, les commandes industrielles du marché suisse ont augmenté à fin 1993.

Bernard Wuthrich

Après une série ininterrompue de baisses trimestrielles successives, les commandes venant du marché suisse ont augmenté de 1% durant le dernier trimestre de 1993. C'est la réjouissante nouvelle publiée hier par l'Office fédéral de la statistique (OFS), qui relève que cela n'était plus arrivé depuis deux ans. Ce premier signe de redressement peut ainsi un terme à une évolution négative, qui a vu les entrées de commandes industrielles en provenance du marché suisse chuter de 9% durant le dernier trimestre de 1992, de 9% encore pendant les trois premiers mois de 1993, de 8% entre avril et juin dernier, et de 2% durant l'automne.

Ce renversement de tendance suffit à rendre positive l'évolution totale des entrées de commandes durant les trois derniers mois de 1993, puisque les commandes passées par l'étranger sont restées au niveau du trimestre précédent, après avoir fait un bond de 10% entre juillet et septembre.

Les principales branches bénéficiaires de la reprise des commandes indigènes sont celles des biens d'équipement, métallurgie, machines, produits minéraux non

métalliques et bois en tête.

D'autres branches en ont bénéficié dans une moindre mesure: les arts graphiques, l'industrie horlogère, le papier. Mais aucun signe de reprise ne s'est encore manifesté dans les commandes touchant les textiles, l'habillement, l'alimentation, les boissons, le tabac, le cuir, le caoutchouc et les matières plastiques. Les commandes venant de l'étranger ont surtout profité à l'horlogerie, à l'alimentation, aux boissons et aux tabacs. Mais elles ont dans l'ensemble stagné ce que l'OFS explique par la conjoncture économique hésitante chez les partenaires de la Suisse et par l'évolution du cours du franc suisse. Les commandes en portefeuille ont diminué de 5% entre octobre et décembre derniers.

Les chiffres publiés par l'OFS confirment l'évolution positive ressentie dans la production industrielle depuis le milieu de 1993. Elle a progressé de 4% au quatrième trimestre par rapport à la même époque de l'année précédente. Le taux d'utilisation des capacités de production s'est accru. Les branches qui frémissent le plus sont la chimie et les textiles (+10%). Mais tous les secteurs industriels ont connu une croissance de production à fin 1993, à l'exception des machines, du bois et du papier, et, surtout, de l'habillement et de l'horlogerie, deux branches qui ont accusé un recul sensible de production. En termes nominaux, les chiffres d'affaires ont augmenté de 1%. Les prix des biens de consommation se sont inscrits légèrement à la hausse, alors que ceux

des biens d'équipement ont continué de chuter. Prise globalement, la tendance s'est ici aussi inversée. C'est principalement dû à l'industrie chimique, qui connaît le plus fort renversement de tendance.

D'autres branches ont également vu les chiffres d'affaires progresser: l'horlogerie, les produits minéraux non métalliques, l'alimentation, les boissons et les tabacs. Quant aux stocks de produits finis, ils ont diminué de 8% durant les trois derniers mois de l'année écoulée. La baisse a été particulièrement sensible dans l'horlogerie (où l'on a noté une baisse de production) et le papier. Le secteur de l'habillement avait les mêmes stocks qu'à fin 1992, alors que ceux-ci ont notamment augmenté dans la branche alimentaire.

Commandes, production et chiffres d'affaires

Variation en % par rapport à l'année précédente	Indice: moyenne annuelle (MA) 1975 = 100					Moyenne annuelle		
	1992	1993						
Trimestre	IV	I	II	III	IV	1991	1992	1993
Entrée des commandes ...	-3	-5	-8	3	1	-1	-4	-3
Marchés étrangers	3	0	-6	10	0	-2	1	0
Marchés suisses	-9	-9	-8	-2	1	-1	-7	-5
Commandes en portefeuille	-4	-3	-5	-9	-5	-2	-6	-6
Chiffre d'affaires	-3	-6	-4	0	1	3	1	-3
Stocks de produits finis	-6	-7	-5	-8	-8	6	-3	-7
Production industrielle (MA 1963 = 100)*	-3	-4	-3	2	4	1	-1	-1

* Sans l'électricité, le gaz et l'eau

* Sans l'électricité, le gaz et l'eau

Que les sceptiques et autres empêcheurs de tourner en rond abaissent leur caquet. Les données de l'Office fédéral de la statistique présentées hier sont sans ambiguïté: la crise économique la plus longue dont nous ayons eu à souffrir depuis la fin de la dernière guerre est maintenant derrière nous. Elle a pris fin durant l'été 1993. Les données sont sans équivoque (voir ci-contre). La production industrielle a augmenté de 4% au quatrième trimestre 1993, la tendance est à la hausse quant aux entrées de commandes, et, paramètre fondamental pour l'avenir de notre économie, les stocks de produits finis ont une nouvelle fois régressé de 8%. C'est-à-dire, en d'autres termes, que le démarrage économique va «obliger» les industriels à faire tourner plus vite leurs équipements et donc sans doute à engager du personnel. Autre bonne nouvelle, cette reprise ne s'accompagne pas d'une reprise de l'inflation, bien au contraire, puisque le dernier chiffre connu, celui de Bâle, publié hier, montre que celle-ci est à nouveau en recul, en s'établissant en rythme annuel à 1,6% en février. Autre donnée positive: celle du chômage. Certes, il n'est pas éradiqué comme l'inflation et il est malheureusement certain qu'il demeurera le problème numéro un des économies occidentales. Il nous donne pour la première fois depuis des années des signaux plus encourageants: celui des jeunes de 20 à 24 ans a reculé de 3,6% en février et, a contrario de ces dernières semaines, les instituts conjoncturistes entrevoient même une légère diminution pour cette année encore, alors qu'il y a à peine quelques semaines on ne percevait pas de mieux avant 1995. D'autres baromètres vivent aussi au beau: celui du secteur automobile, avec la forte hausse des immatriculations des voitures neuves, ou le volume d'annonces dans les journaux. La crise est donc bel et bien derrière nous. Pourtant, il est tout aussi certain que de nombreux commentateurs ou autres experts vont faire la fine bouche, ratiocinant sur tel ou tel paramètre, sur telle ou telle évaluation. Reconnaissons que nous venons de loin et que le doute s'était installé dans les esprits les plus optimistes. La mariée est tellement belle que d'aucuns diront qu'elle est trop belle et que... Ceux-là même qui en 1988 expliquaient que nous étions partis pour dix ans encore de développement économique.